

En combinant ces différents facteurs, on peut prévoir que la crise financière agricole des années 80 pourra accélérer les changements et amplifier les ajustements qui ont marqué les cycles agricoles passés: la population agricole aura tendance à vieillir davantage, l'entrée dans le secteur sera plus difficile, le transfert des fermes sera marqué par un manque de confiance de la relève, et la superficie des fermes continuera d'augmenter.

La ferme familiale a déjà traversé des périodes de transition similaires, et sa capacité d'adaptation laisse présager qu'elle saura maintenir sa position dans l'agriculture canadienne. Non seulement est-elle dominante sur le plan du nombre, mais il existe également une certaine volonté du milieu agricole de maintenir cette structure en place. Il n'en reste pas moins que son adaptation sera d'autant plus facile si elle adopte des principes d'efficacité, en ce qui concerne aussi bien la gestion que la production.

Un des effets de la crise financière sera de réduire davantage le nombre de fermes: celles qui profitent d'assises financières solides et qui sont donc, en principe, efficaces poursuivront leurs opérations. Par contre, les fermes dont la situation financière est moins stable sont appelées à disparaître; parmi celles-ci, on retrouvera certaines fermes qui offrent un excellent potentiel mais qui n'auront pas profité d'une conjoncture favorable lors des décisions concernant leur développement. Ce groupe de fermes devrait être la cible de politiques publiques, mais celles-ci ne sont pas toujours bien orientées. Les programmes gouvernementaux visant des groupes précis qui éprouvent des difficultés financières sont des choix de deuxième ordre («second-best»); l'analyse cas par cas serait plus appropriée.

Selon plusieurs analystes, le secteur des céréales ne se redressera pas avant au moins le début des années 90, bien qu'une très mauvaise récolte dans les autres régions productrices puisse changer sensiblement la situation. Par contre, les prix des terres agricoles du Canada ont probablement atteint leur minimum et, après une période de stabilité qui devrait sécuriser les acheteurs potentiels, ils pourraient connaître de légères pressions à la hausse.

Agriculture Canada prévoit que la crise financière agricole aura des répercussions à long terme sur les revenus agricoles au Canada. On observera une diminution des paiements des programmes à long terme, comme ceux concernant la stabilisation du prix des produits agricoles, à la suite de l'ajustement à la baisse de leurs formules de calcul, basées sur une moyenne mobile de cinq ans. Les faibles prix actuels des grains pourraient donc avoir des effets indirects sur les revenus agricoles pendant une période relativement longue. Agriculture Canada prévoit que les paiements directs de l'État aux producteurs diminueront graduellement entre 1988 et 1991. En supposant